



Communiqué de presse - Avril 2025

Un rapport collaboratif inédit révèle le rôle transformateur de l'intelligence artificielle et de la science des données dans l'amélioration de la santé mondiale en Afrique

2 avril 2025, Nairobi, Kenya - L'Afrique est à l'avant-garde d'une révolution en matière de santé mondiale, portée par l'intelligence artificielle (IA) et la science des données, selon un rapport publié aujourd'hui par la Science for Africa Foundation (SFA Foundation), des institutions et des conseils de recherche africains. Ce rapport est le premier du genre à examiner de manière exhaustive les perspectives nationales africaines sur l'IA et la science des données pour la santé mondiale. Ce panorama offre un aperçu inédit du potentiel d'amélioration de la gouvernance de l'IA en Afrique afin de réduire les risques et de mettre fin à la perpétuation des inégalités.

Intitulé « *Gouvernance de l'intelligence artificielle pour la santé mondiale en Afrique* », ce rapport est produit dans le cadre du programme [Science Policy Engagement with Africa's Research \(SPEAR\)](#) de la Fondation SFA. Il est l'aboutissement d'un effort d'un an, impliquant des rencontres dans les cinq régions d'Afrique, des analyses politiques et des enquêtes approfondies pour identifier les lacunes et les opportunités politiques en matière d'IA et de science des données pour la santé mondiale. S'appuyant sur des consultations menées dans 43 pays africains, le rapport intègre les points de vue de plus de 300 parties prenantes, garantissant une approche globale et inclusive de ses conclusions.

Selon le professeur Tom Kariuki, Directeur général de la Fondation SFA « *Le cadre mondial de gouvernance de l'IA reste inadapté aux besoins et priorités spécifiques de l'Afrique* ». « *Notre rapport sur l'IA dans la santé mondiale et les sciences des données prône une évolution vers des cadres reflétant le contexte africain, garantissant des applications éthiques, équitables et efficaces de l'IA, non seulement pour relever les défis sanitaires de notre continent, mais aussi pour faire progresser la santé mondiale.* »

Principales conclusions et opportunités

Le rapport identifie les principales tendances, lacunes et opportunités en matière d'IA et de science des données pour la santé en Afrique :

- **Augmentation des investissements nationaux** : Des pays comme l'Île Maurice, le Nigéria, le Malawi, l'Éthiopie, le Ghana, le Rwanda, le Sénégal et la Tunisie ont lancé des programmes nationaux d'IA, tandis qu'au moins 39 pays africains poursuivent activement la R&D en IA. Des initiatives telles que le Fonds d'investissement d'amorçage du Rwanda et le Centre national d'IA et de robotique du Nigéria illustrent les investissements prometteurs dans les startups spécialisées dans l'IA.
- **Nécessité d'une gouvernance de l'IA spécifique à la santé** : Malgré un intérêt croissant, il existe un déficit critique dans les cadres de gouvernance adaptés à l'IA en santé en Afrique. Si la santé est une priorité dans les discussions sur l'IA, les cadres spécifiques pour un déploiement responsable dans le secteur de la santé sont encore peu développés.



- **Élaboration de politiques inclusives en matière d'IA** : De nombreuses politiques existantes en matière d'IA ne prennent pas en compte les questions de genre et d'équité. Il est essentiel de combler ces lacunes pour prévenir les inégalités d'accès aux avancées de l'IA et aux résultats en matière de santé.

« L'intégration de l'IA dans les soins de santé ne se limite pas à la technologie : il s'agit d'améliorer nos cadres politiques afin de garantir que ces avancées conduisent à de meilleurs résultats de santé pour tous les Africains », a ajouté le Dr Uzma Alam, responsable du programme SPEAR (*Science Policy Engagement with Africa's Research*).

- **Il existe des cadres politiques sur lesquels s'appuyer pour développer et/ou consolider une gouvernance responsable de l'IA et de la science des données** : Au moins 35 pays africains disposent de cadres politiques nationaux en matière de STI et de TIC, ainsi que de politiques de recherche et d'innovation en santé, qui contiennent des politiques applicables au développement et au déploiement de l'IA et de la science des données.
- **On assiste à un essor de la recherche africaine sur l'IA en santé et la science des données (big data)** : ce qui soulève la nécessité de partenariats de R&D Nord-Sud équitables.

Recommandations et perspectives

Le rapport devrait servir de catalyseur pour l'intégration de l'IA dans les stratégies de santé sur tout le continent, marquant une avancée significative dans la trajectoire de l'Afrique vers un leadership en matière d'innovation en santé mondiale, en appelant à...

- **Gouvernance adaptative et inclusive de l'IA** : Le rapport appelle à l'intégration de perspectives diverses – couvrant le genre, les dynamiques urbaines-rurales et les savoirs autochtones – dans les cadres de gouvernance de l'IA en santé. Il souligne la nécessité de politiques adaptatives qui équilibrent innovation et accès équitable, tout en exploitant la collaboration régionale et en soutenant le secteur informel.
- **Financement innovant et représentation africaine** : Reconnaisant le potentiel des savoirs et pratiques locaux, le rapport préconise des modèles de financement créatifs pour soutenir la recherche et le développement en IA. Il met l'accent sur la connexion du secteur informel aux marchés et aux infrastructures afin d'encourager l'innovation locale.
- **Renforcer la diplomatie scientifique** : Pour positionner l'Afrique comme un acteur clé de la gouvernance mondiale de l'IA, le rapport recommande d'investir dans des programmes qui alignent les technologies de l'IA sur les priorités sanitaires africaines. Il souligne également l'importance de renforcer la voix de l'Afrique dans l'élaboration des normes et accords internationaux grâce à une collaboration solide entre science et politique.
- **Comblent la fracture numérique entre les sexes** : Pour combler la fracture numérique entre les sexes en Afrique, des initiatives ciblées sont nécessaires pour remédier aux disparités régionales et garantir l'inclusion des femmes dans l'écosystème de l'IA. Il est essentiel de privilégier les programmes qui renforcent les capacités et améliorent l'accès aux ressources.



« Le rapport décrit clairement les pistes permettant de tirer parti de l'IA pour combler les lacunes et surmonter les contraintes actuelles en matière de capacités, tout en consolidant le rôle de l'Afrique en tant que leader dans l'élaboration des politiques de santé mondiale », a déclaré le **Dr Evelyn Gitau, directrice scientifique de la Fondation SFA**. « Cette initiative met en évidence le potentiel de l'Afrique à diriger, innover et influencer l'écosystème de la santé mondiale grâce à l'IA. »

« Nous envisageons un monde où l'IA améliore les résultats en matière de santé de manière équitable, au bénéfice des communautés du monde entier. Le rapport de la Fondation Science for Africa concrétise cette vision en clarifiant les cadres politiques de l'IA et de la science des données en santé mondiale. Cela permet aux voix africaines d'influencer les politiques en matière d'IA, non seulement en orientant l'innovation dans le domaine des soins de santé, mais aussi en établissant un précédent pour une gouvernance inclusive de l'IA dans tous les secteurs. » – **Vilas Dhar, Président de la Fondation Patrick J. McGovern**.

Accédez au rapport ici : <https://bit.ly/4jhzMFs>

Contacts médias : Davies Mbela; d.mbela@scienceforafrica.foundation

Citations supplémentaires :

« L'IA a le potentiel de transformer positivement la manière dont les essais cliniques et le développement des capacités sont menés en Afrique subsaharienne, notamment en accélérant les progrès, en favorisant une approche plus centrée sur la communauté et en réduisant les coûts. Grâce au programme stratégique de recherche et d'innovation EDCTP3 pour la santé mondiale, le Partenariat accorde une grande importance à la numérisation du secteur de la santé, notamment en ce qui concerne les technologies de la santé, les dispositifs médicaux, les technologies clés génériques et les systèmes d'aide à la décision, en particulier en Afrique subsaharienne. Nous nous réjouissons de cet avenir prometteur pour les sciences au service de la santé mondiale. »

Dr Thomas Nyirenda, Responsable du bureau Afrique, Partenariat Europe-Pays en développement pour les essais cliniques (EDCTP)

« Au sein du Réseau africain de recherche et d'impact (ARIN), nous reconnaissons que le potentiel transformateur de l'IA en santé mondiale exige plus que de l'innovation : il exige une collaboration pour co-crée des solutions inclusives et transdisciplinaires. Cette approche collective garantit que la gouvernance de l'IA en Afrique est ancrée dans les réalités locales, tout en ouvrant la voie à des systèmes de santé durables et équitables. En promouvant des cadres politiques et des pratiques inclusifs qui intègrent la science, l'innovation et les savoirs locaux, nous nous engageons à combler le fossé entre les tendances mondiales et les solutions locales, renforçant ainsi la résilience sanitaire de l'Afrique et ses efforts d'adaptation au changement climatique pour un avenir plus durable. »

Dr Joanes Atela, Directeur exécutif, Africa Research, and Impact Network (ARIN)



« Cochrane Afrique du Sud, en tant que membre du Conseil sud-africain de la recherche médicale, est ravi de prendre connaissance du rapport finalisé sur la gouvernance de l'intelligence artificielle pour la santé mondiale en Afrique : une analyse des cadres politiques et réglementaires. Ce fut un honneur de contribuer aux discussions qui façonnent l'avenir de l'IA dans le domaine de la santé sur le continent, et nous sommes impatients de mettre à profit ce travail essentiel pour stimuler l'innovation et des solutions de santé équitables pour l'Afrique. »

Dduzile Zwane, Directeur adjoint, Cochrane Afrique du Sud

« Il y a un an, la Fondation Science for Africa s'est lancée dans une exploration visant à explorer comment l'Afrique peut exploiter l'IA pour la santé tout en garantissant un accès équitable et en atténuant les risques. La mobilisation de 43 pays et de plus de 300 parties prenantes a révélé que l'avenir des soins de santé en Afrique nécessite non seulement la technologie, mais aussi des cadres politiques solides pour impulser un changement durable et centré sur les communautés. À travers STISA-34, nous souhaitons élaborer des solutions qui reflètent les besoins et les valeurs de l'Afrique tout en influençant l'innovation en santé mondiale. Cette étape importante témoigne des efforts inlassables de mon équipe et de nos partenaires, qui façonnent un avenir où l'IA répond aux besoins de santé de tous les Africains et au-delà ».

Uzma Alam, Responsable du programme « Science Policy Engagement with Africa's Research » (SPEAR), Fondation SFA.

Notes aux rédacteurs :

Le rapport, qui a été rendu possible grâce au soutien de la Fondation Patrick J. McGovern, a été élaboré en collaboration avec [Human Resources and Science Research Council](#); [South Africa Medical Research Council](#), [National Research Foundation](#); [Cochrane South Africa](#); [l'African Open Science Research Platform](#); [Malaria Research and Training Centre](#); [mDoc](#); [European and Developing Countries Clinical Trials Partnership](#); [Insitute of National Planning](#); [Academy of Scientific Research and Technology](#); [L'Institut des Sciences Appliquées \(ISA\) de l'Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako \(USTTB\)](#); [Research Enterprises Services](#); [Africa Open Data and Internet Research Foundation](#); [Nigeria Health Watch](#); [Africa Research & Impact Network](#) et [Malawi Ministry of Education/Directorate of Science, Technology and Innovation](#), [Institute of National Planning \(INP\)](#), [Academy of Scientific Research and Technology \(ASRT\)](#).

Ce rapport s'appuie sur et complète les subventions « Catalyser une [utilisation équitable de l'IA](#) pour améliorer la santé mondiale », accordées à 17 innovateurs africains dans le cadre de l'initiative « Grands Défis Afrique » de la Fondation SFA. De plus, le rapport a été synthétisé en 5 principaux résultats politiques : [Leveraging AI to Strengthen Health Systems in Nigeria](#),



[Report of the Malawi NSTIP National Stakeholder Consultative Workshop](#), [Gender Mainstreaming in AI Policy in Africa](#), [Opportunities and Gaps in the Governance of AI for Global Health in Africa](#), [Enhancing AI Publications on Global Health Research from Africa](#). Ces résultats fournissent des recommandations concrètes aux décideurs politiques, aux chercheurs et aux praticiens, offrant une feuille de route pour intégrer les connaissances scientifiques dans les stratégies et cadres nationaux, faisant ainsi progresser la santé et le bien-être à travers l'Afrique.